

Moselle

MOSELLE-EST

Santé : l'Eurodistrict rêve d'étendre la coopération transfrontalière

Stéphane MAZZUCOTELLI



L'Eurodistrict SaarMoselle planche depuis plusieurs années sur la coopération sanitaire entre les hôpitaux et les professionnels de la santé de Moselle-Est et de Sarre. Photo RL /Stéphane MAZZUCOTELLI

Les hôpitaux de Forbach et de Völklingen collaborent déjà pour la prise en charge des urgences cardiaques. Les acteurs de la santé en Moselle et en Sarre aimeraient étendre les coopérations sanitaires à toutes les spécialités, y compris en médecine de ville.

L'Eurodistrict porte ce projet ambitieux.

L'espace transfrontalier entre Sarre et Moselle-Est constitue un bassin de vie de 600 000 habitants. Si les frontières sont gommées dans de nombreux domaines, notamment en termes de [déplacements](#), de [consommation](#) ou de loisirs, [elles restent encore bien réelles dans le domaine de l'accès à la santé](#). Les systèmes de soins en France et Allemagne diffèrent encore beaucoup. Des coopérations sanitaires ont néanmoins vu le jour par convention : [comme entre les hôpitaux de Forbach et de Völklingen](#) qui peuvent prendre en charge conjointement [des victimes d'infarctus](#). Cela concerne environ 100 patients par an. Désormais, les professionnels de la santé aimeraient aller plus loin dans les collaborations et l'Eurodistrict SaarMoselle planche sur le sujet de longue date.

• L'idée d'un corridor sanitaire franco-allemand

« Nous avons une ambition forte. Celle de créer un corridor sanitaire, sur une bande de 30 km de part et d'autre de la frontière entre la Sarre et le département de la Moselle, afin de permettre à tous les habitants de cet espace qui le souhaitent de se soigner en France ou en Allemagne, sans tracasseries »

administratifs. Ce serait une expérimentation novatrice. Cela pourrait passer par un système de double assurance maladie franco-allemande. Nous parlons là de collaborations entre les hôpitaux de Moselle-Est et de Sarre mais nous souhaitons aussi étendre le dispositif à la possibilité de se soigner en médecin de ville. Par exemple pour les soins dentaires ou l'ophtalmologie, entre autres », explique Gilbert Schuh, maire de Morsbach et président de l'Eurodistrict SaarMoselle. La convention [Mosar](#), signée en 2019, offre déjà la possibilité de mettre en place des prises en charge hospitalières transfrontalières en neurologie, polytraumatologie, soins de suite... Cette même convention a déjà été utile au plus fort de la crise Covid pour permettre le transfert de patients d'un pays à l'autre en fonction des capacités des hôpitaux. Elle a aussi donné le feu vert à des médecins allemands pour venir renforcer des équipes françaises, ou inversement.

• Une journée de la santé le 14 septembre à Forbach

L'Eurodistrict pilote le projet GeKo qui vise à structurer cette coopération entre les acteurs de la santé en facilitant l'information. Ce projet, qui s'achèvera fin 2022, ne restera pas sans suite. « Pour créer ce corridor de soins transfrontalier, nous allons continuer à œuvrer au rapprochement. L'idée d'une maison de santé transfrontalière est dans l'air. Il nous faut toujours obtenir davantage d'accords binationaux entre Paris et Berlin », expliquent Karin Mertens, cheffe des projets santé, et Florence Guillemin, directrice de l'Eurodistrict.

Le 14 septembre prochain, au centre des congrès du Burghof à Forbach, une journée de la santé sera organisée par l'Eurodistrict sur le thème de la coopération sanitaire transfrontalière avec des exemples de collaborations entre France et Belgique ou France et Espagne.